Laboratoire Vétérinaire Départemental Service de radiobiologie

Vigilance accrue sur la présence éventuelle d'iode 131 dans l'air atmosphérique en novembre 2011

suite au communiquée du 15 novembre 2011 de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire « Détection en France de traces d'iode 131 dans l'air imputables à des rejets radioactifs venant d'un pays étranger »



Suivi de la radioactivité de l'air par le LVD 82

Le Laboratoire Vétérinaire Départemental de Tarn-et-Garonne, ayant eu connaissance de la présence d'iode 131 sur le nord de la France, a renforcé les mesures sur les cartouches "piégeuses d'iode", ainsi que sur les filtres, prélevés sur les trois balises atmosphériques de Valence d'Agen, Montauban et Agen.

Aucune trace d'iode 131 n'a été relevée sur les prélèvements suivants, et aucun autre radioélément détectable en spectrométrie gamma n'a été détecté, au dessus des limites de détection du Laboratoire (limites de détection oscillantes entre 300 et 400 microBecquerels d'iode 131 / m³ d'air sur les cartouches).

Prélèvements analysés	Périodes de filtration de l'air	Résultats exprimés inférieur à la limite de détection de l'analyse (spectrométrie gamma en laboratoire)
Cartouche de Valence d'Agen	02/11/11 au 07/11/11	< 300 microBecquerels / m³ d'air
Cartouche de Montauban	02/11/11 au 08/11/11	< 400 microBecquerels / m³ d'air
Cartouche d'Agen	02/11/11 au 08/11/11	< 400 microBecquerels / m³ d'air
Cartouche de Valence d'Agen	07/11/11 au 15/11/11	< 300 microBecquerels / m³ d'air
Cartouche de Montauban	08/11/11 au 15/11/11	< 300 microBecquerels / m³ d'air
Cartouche d'Agen	08/11/11 au 15/11/11	< 300 microBecquerels / m³ d'air
Filtre de Montauban	04/10/11 au 08/11/11	< 40 microBecquerels / m³ d'air

Les cartouches et les filtres installés sur ces balises, filtrent respectivement 5 et 25 m³ d'air par heure.

Pour comparaison : valeurs relevées par le LVD82 sur la période post Fukushima (mars à mai 2011) :

- Sur les cartouches des balises, le LVD82 avait relevé des valeurs en iode 131 oscillantes entre 0,22 et 4,8 mBq / m³, soit entre 220 et 4800 microBecquerels / m³ d'air.
- Sur les filtres des balises, le LVD82 a relevé **des valeurs en iode 131** oscillantes entre 0,08 et 0,29 mBq / m³, **soit entre 80 et 290 microBecquerels / m³ d'air**.

Résumé du communiqué de l'IRSN

« Informé de façon informelle par plusieurs pays d'Europe centrale, de la présence d'iode 131 à l'état de traces dans l'air, et d'un communiqué de presse de l'AIEA (Agence Internationale de L'Energie Atomique), l'IRSN a engagé des mesures.

Il a sélectionné ses stations de prélèvement d'air à grand débit d'aspiration (300 à 700 m³/h) de son réseau de surveillance atmosphérique OPERA-Air. »

L'IRSN a relevé :

- 0,79 ± 0,22 microBecquerels / m³ d'air à Bure sur la période de prélèvement du 02/11 au 07/11/11,
- 5,7 ± 1,9 microBecquerels / m³ d'air à Charleville-Mézières sur la période de prélèvement du 05/11 au 10/11/11,
- 4,9 ± 1,4 microBecquerels / m³ d'air à ORSAY sur la période de prélèvement du 04/11 au 10/11/11,
- et 12 ± 6 microBecquerels / m³ d'air au Vésinet sur la période de prélèvement du 06/11 au 09/11/11.
- Les prélèvements du mois d'octobre dans la moitié du Sud de la France n'avaient révélé aucune valeur en iode 131 (au dessus des limites de détection des techniques).

L'IRSN a conclu :

- « La pollution de l'air par l'iode 131 a touché le territoire plutôt vers la fin de la période de prélèvement, c'est à dire entre le 7 et le 10 novembre 2011.
- Les détections faites en France par l'IRSN ont probablement la même origine que celles préalablement faites dans divers pays d'Europe centrale.
- Ces rejets, dont l'impact à l'échelle locale pourrait ne pas être négligeable, peuvent résulter soit d'une activité de production ou d'utilisation d'iode 131 à des fins médicales, soit d'un réacteur nucléaire (de production d'électricité ou de recherche).
- Ces concentrations relevées en France sont cent fois plus faibles que celles relevées après l'accident de Fukushima.
- L'hypothèse d'un nouveau rejet venant de la centrale de Fukushima, plusieurs considérations permettent d'exclure cette hypothèse. »

Article du Monde du 19/11/11 et origine de cette pollution

« L'origine des niveaux inhabituels d'iode radioactif 131 relevés ces derniers jours en République tchèque, en Slovaquie, en Autriche, en Allemagne, en Suède, en Pologne et même en France, a été identfiée : il s'agit « le plus probablement » d'une émission non maîtrisée provenant d'une entreprise hongroise, qui fabrique « des radio-isotopes destinés aux usages médicaux, à la recherche et aux applications industrielles » a expliqué l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, dans un communiqué diffusé à Vienne, jeudi 17 novembre. »